

Le Cri de la vengeance, sur la rupture de la paix et les forfaits des ministres de l'Angleterre, présenté au premier [...]

Texier La Boëssière, N. B. (1723-1807). Le Cri de la vengeance, sur la rupture de la paix et les forfaits des ministres de l'Angleterre, présenté au premier consul. [Signé : La Boëssière.]. [s.d.].

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

*La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.

*La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

Cliquer [ici pour accéder aux tarifs et à la licence](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

*des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

*des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

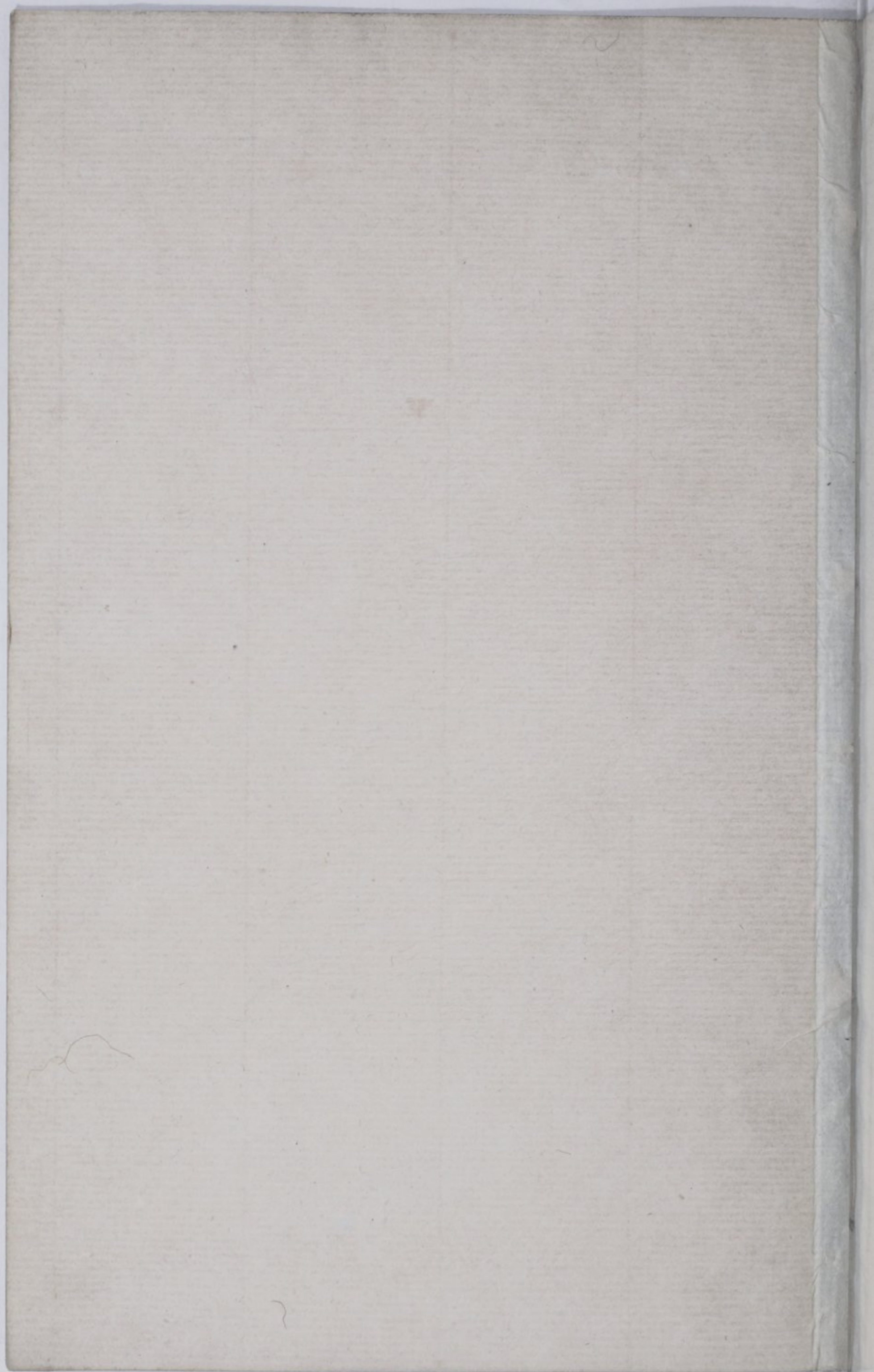
6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter reutilisation@bnf.fr.

INVENTAIRE

Ye 24.884

Y



ye

~~24882~~

24884

L E C R I
D E
L A V E N G E A N C E.

*Sur la rupture de la paix, et les forfaits des
Ministres de l'Angleterre.*

Présenté au Premier C O N S U L.



STROPHES

Dédiées aux ARMÉES FRANÇAISES.

~~~~~

T R E M B L E Z, ô Ministres impies,  
Ennemis d'une sainte paix;  
La plus noire des perfidies  
Ajoute encore à vos forfaits.  
Songez que l'orgueil vous égare,  
Qu'en France est un peuple vengeur,  
Et que l'onde qui nous sépare  
N'arrêtera point sa valeur.



Y +

(1803?)  
Sabossière



THÉTIS veut voir l'onde commune.  
 Aux peuples riverains des mers ;  
 Et vous, des faveurs de Neptune  
 Vous voulez priver l'univers! ..  
 Votre tyrannique insolence ,  
 Vos pavillons audacieux  
 Sur vous appellent la vengeance ,  
 Arment les hommes et les dieux.



OUI, bientôt vous verrez Neptune  
 Révolté de vos attentats,  
 Faire avec Mars cause commune ,  
 Et fier de porter nos soldats ;  
 Vos froides milices cachées  
 Sur nous feront tonner l'airain ;  
 Mais la valeur dans leurs tranchées  
 Les joindra le fer à la main.



CE ne sera plus cette guerre  
 Que votre sombre cabinet,  
 Jaloux des puissances de terre ,  
 Si perfidement combinait:



Ses trésors y pousoient l'orage ,  
 Payoient , animoient les combats ;  
 Londres sourioit au carnage ,  
 Le sang Anglais n'y couloit pas.



A H ! que de sang , que de victimes  
 Je vois dans ce terrible jour ?  
 O cruels qui noircis de crimes ,  
 Du carnage aimez le retour ;  
 Vous rendez G E O R G E , en sa foiblesse ,  
 Parjure au plus saint des traités ;  
 Sortis des flancs d'une tygresse  
 De sang fûtes-vous allaités ?



Q U E L S cris vengeurs dans vos asyles  
 J'entends s'élever contre vous !  
 Je vois dans vos champs, dans vos villes  
 L'épouse pleurer son époux ;  
 De tendres mères désolées  
 Envain appeler leurs enfans ,  
 Et des vierges courir troublées,  
 Après l'ombre de leurs amans.



Ces malheurs seront votre ouvrage ;  
 Le peuple Anglais vous maudira ;  
 Du Français sensible à l'outrage  
 La vengeance vous poursuivra ;  
 Chez vous il portera la guerre ;  
 Votre empire y perdra son rang ,  
 Et par votre orgueil l'Angleterre  
 Son bonheur , sa gloire et son sang.



Que d'Anglais aimant leur patrie ,  
 Valeureux , mais justes , humains ,  
 Avec gloire l'auroient servie  
 Le Ministère dans leurs mains.  
 L'olivier sur la terre et l'onde  
 Écarteroit le noir cyprès ,  
 Et l'on jouiroit dans le monde  
 Et du bonheur et de la paix.



Quoi ! vous reprochez à la France  
 Ses conquêtes du Continent !  
 Vous faites craindre sa puissance !



Que ce reproche est étonnant !  
 Quand dans l'inde égorgeant des princes,  
 Les instruments de vos fureurs  
 Vous ont acquis tant de provinces,  
 Ont massacré des Empereurs.



Là règne cette compagnie  
 Émule des Carthaginois.  
 Sur des états , la calomnie  
 Lui suffit pour fonder ses droits ;  
 Elle agit sous un ministère  
 Qu'elle attache à ses intérêts ,  
 Dépouille un fils , succède au père ,  
 Et s'enrichit de ses forfaits.



L A I S S O N S ces nations lointaines  
 Contre vous élever la voix ;  
 Écoutons , secouant ses chaînes  
 Le malheureux peuple Hibernois.  
 Vous endormîtes son courage  
 Par l'offre de la liberté ;  
 Mais chez lui bientôt l'esclavage  
 Réveille l'intrépidité.



**D**ÉSHONOREZ vos militaires;  
 Faites-en de lâches bourreaux ,  
 Animez d'infâmes sicaires ,  
 Faites dresser des échaffauds  
 Ce peuple bouillant d'énergie ,  
 Admiré , plaint de l'univers ,  
 Préférant l'honneur à la vie ,  
 Finira par briser ses fers.



**C**OU P A B L E S auteurs d'un parjure ,  
 Moteurs de tant d'horribles faits ,  
 Par vous le ciel et la nature  
 Détesteront l'empire Anglais .  
 De vos cités quand à la vue  
 Les flammes monteront aux cieux  
 Elles porteront dans la nue  
 Un encens agréable aux dieux.



**O** T O I, héros couvert de gloire ,  
 Du monde pacificateur ,  
 Toujours certain de la victoire



( 7 )

Quand tu fais marcher la valeur ,  
Abats cet orgueil insulaire;  
Leurs efforts seront superflus.  
Dans leurs foyers porte la guerre ,  
Parle , ordonne. . . Albion n'est plus.

F I N.

Par le Cit. LABOESSIERE, Auteur de  
l'Ode à la Paix, après la ratification du traité  
d'Amiens, commençant ainsi :

Succède à Mars , divine Paix ,  
Fixe le bonheur sur la terre , etc.

*Se trouve à P A R I S ,*  
Chez les Marchands de Nouveautés.



---

De l'Imprimerie de B O U L A R D rue Saint Louis  
St. Honoré N°. 547.

Quant à la ma...  
Après...  
Ils...  
Ils...  
Ils...

V. I. N.

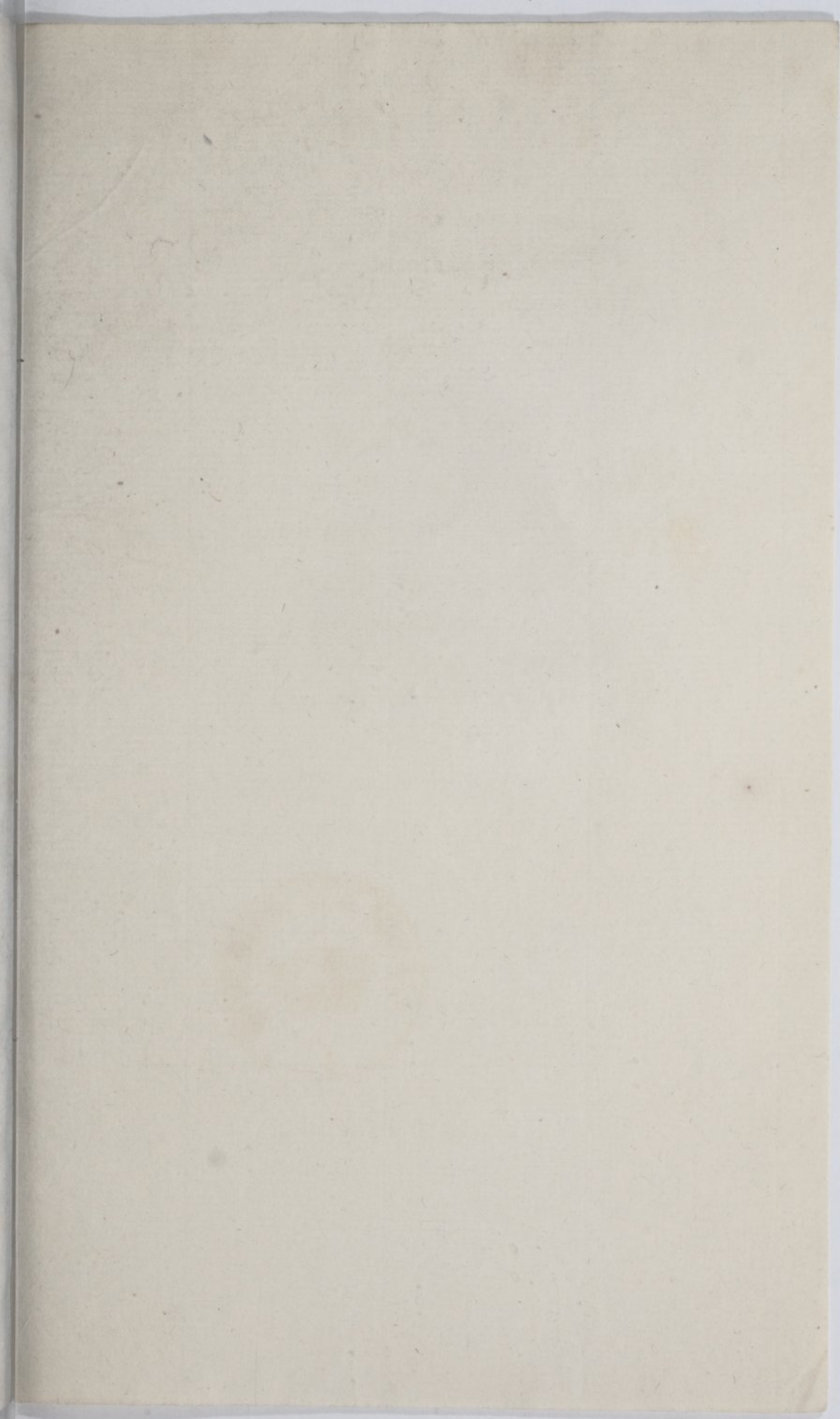
Par le Cit. J. A. B. O. T. S. I. E. R. E. A. N. T. E.  
Tous les...  
D'Amiens, comme...  
Sous le...  
Fils de...

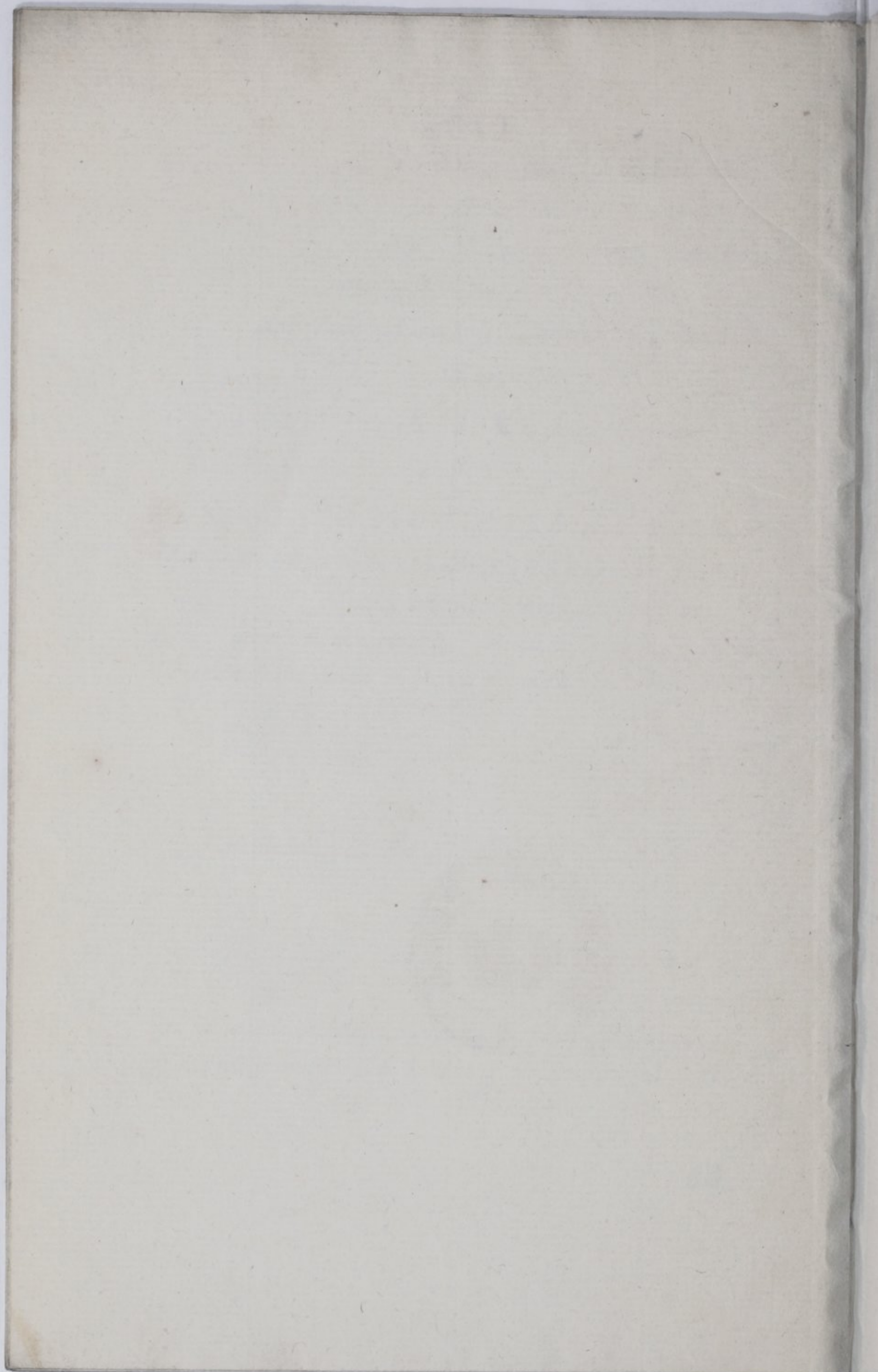
Chez les...  
A Paris...



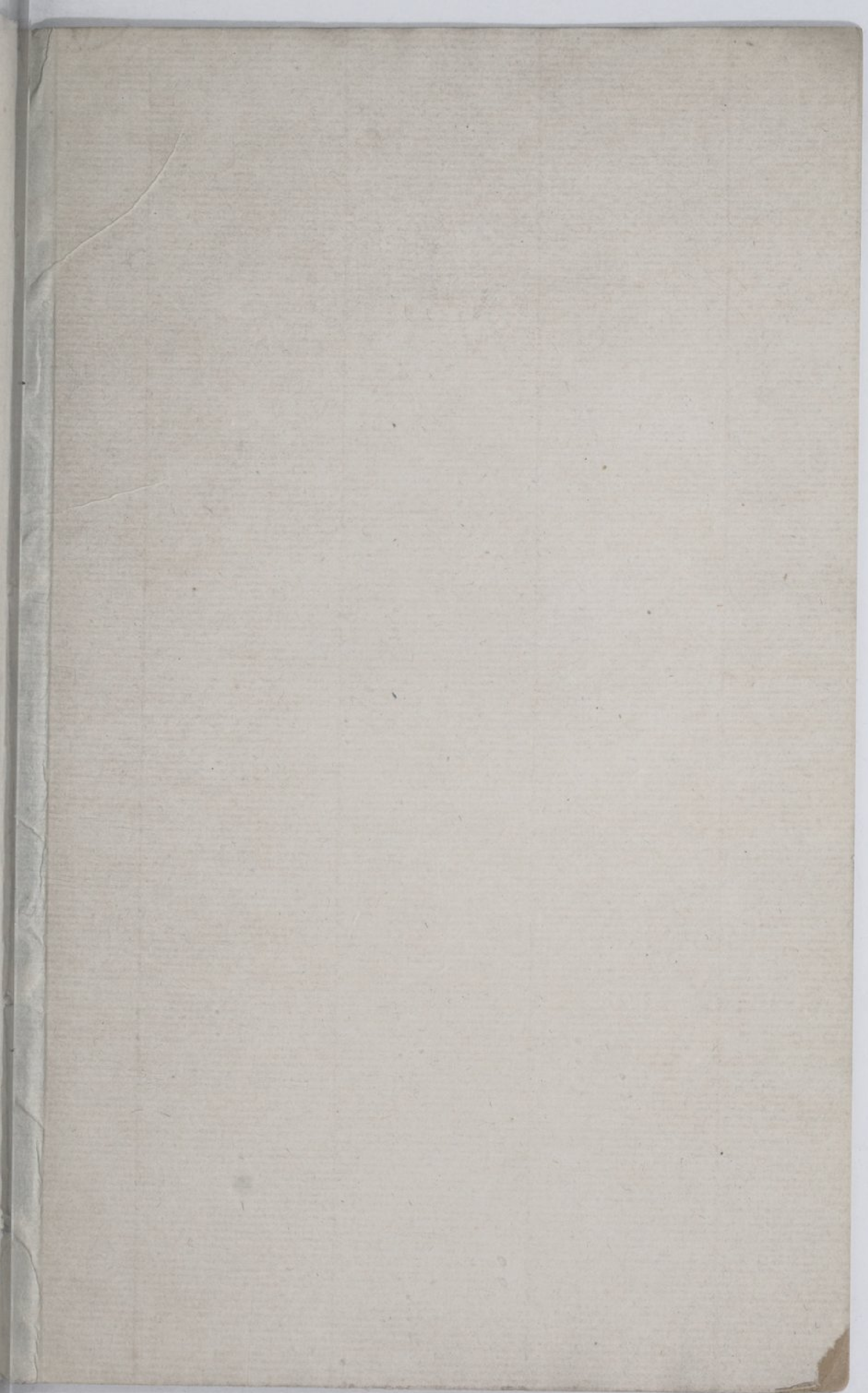
De l'imprimerie de P. G. O. U. L. A. N. D. à Paris.



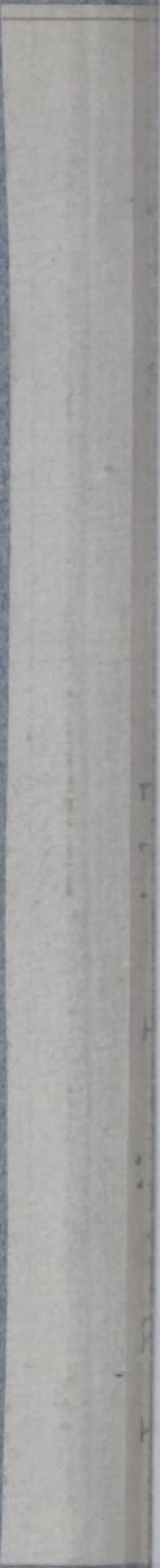












BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE



3 7502 01644639 7